

Mathématiques

Numéro d'inventaire : 2015.8.4181

Auteur(s) : Jeanne Dargaud

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1924

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure seyes, encre noire, crayon de bois et crayon bleu.

Filigrane "Studio S(?)D"

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Evaluation de mathématiques: résolution de problèmes, géométrie.

Mots-clés : Calcul et mathématiques

Filière : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 6 p.

Langue : français.

Jeanne Dargaud

1^{re} Année

4 Avril 1924

128
20

Mathématiques.

1. Si par les sommets d'un triangle on mène des parallèles aux cotés opposés ces lignes déterminent un second triangle quadruple du premier

2. Un capital est tel que le ~~tiers~~ $\frac{1}{3}$ placé à 5%, le $\frac{1}{4}$ placé à 4% et le reste à 3% donnent 1880⁺ pour intérêt total en 1 an. Trouver ce capital. (on prendra pour inconnue x)

Jeudi dernier, profitant d'un des premiers beaux jours
nous avons fait une longue promenade dans la
campagne. Bientôt nous avons aperçu ^{de loin} ~~le~~ clocher ^{et une}
et bientôt nous entrons dans un village.
C'est un tout petit village que nous avons bientôt traversé.
La dernière maison est en ruines. Ce devait être une ~~forte~~
maison. Elle ^{est} grande avec des fenêtres aux chassies
de fer. Le toit est effondré et tout des étages
ils ne reste plus que les ~~grosses~~ poutres transversales
qui ont l'air de tenir par miracle. Par les fenêtres
les volets arrachés et sans vitres on aperçoit toute la
charpente et les tuiles qui gisent encore là. Au sommet
des murs entre les pierres disjointes poussent des herbes
folles. Sur coté du jardin du ^{qui monte gentiment} ~~terre~~ semble vouloir
courir en ruines sous son manteau, les cache aux yeux
des promeneurs indolents. Une femme voisine pleine de
vie et de mouvements semble être là expressément pour faire
~~ressortir~~ ^{encore mieux} l'abandonnement de cette maison. En l'ap-
prochant un sorte de mélancolie nous s'empare ! (c'est à dire)
Qui, a abîmé jadis ces murs noircis ? Quel charme de famille
a dispersé tous ses membres ? Est-ce seulement la mort qui
laisse ainsi de la vie.